

# Les constructions en *depuis* en français moderne\*

par

Hannemor Lysebraate

## O. Introduction

Le but de cet article est de décrire les significations des constructions en *depuis* faisant fonction d'adverbiaux temporels. Ces constructions, homogènes quant au type de constituant, puisqu'elles sont toutes des syntagmes prépositionnels, ont des significations différentes.

Avant d'aborder la description sémantique, je dirai quelques mots sur le type de constituant des constructions en *depuis* (1).

La description sémantique se base en premier lieu sur un classement regroupant les régimes qui donnent aux constructions les mêmes sens (2). Ensuite, elle comporte un examen de la distribution des constructions quant aux catégories temporelles (3) et aspectuelles (4) et aux types de complexes verbaux (4). Après cela je montrerai qu'il y a un rapport entre les significations des constructions d'un côté, et l'emploi des temps et les types d'aspect et de complexes verbaux, de l'autre (5). Dans 6, consacré aux cas où la construction en *depuis* est un membre de syntagme, j'essayerai de rendre compte du sens de la construction dans cette fonction.

## 1. Type de constituant

Je considère que les constructions en *depuis* sont toujours des syntagmes prépositionnels; *depuis* y fait fonction de préposition, et le régime de *depuis* peut être constitué par un syntagme nominal (depuis *la guerre*, depuis *dix ans*), un adverbe (depuis *longtemps*, depuis *hier*) ou une proposition complétive (depuis *qu'il est parti*).

Quant aux constructions suivantes: depuis *dix ans qu'il habite ici*, depuis *le jour où il est venu*, je considère également que ces régimes sont constitués par des syntagmes nominaux, dans lesquels *ans* et *jour* font fonction de têtes. et les relatives *qu'il habite ici* et *où il est venu*, de complément de nom.

Parfois *depuis* est employé tout seul:

---

\* Carl Vikner, qui a lu le manuscrit de cet article et avec qui j'ai eu des discussions fructueuses, m'a apporté des critiques d'une très grande utilité et une aide précieuse. Sœur Françoise, Anne-Marie Kahn et Annick Wewer m'ont servi d'informateurs. Je les remercie tous de grand cœur.

Il est arrivé *le 1<sup>er</sup> mai*. Depuis, il fait beau.  
 Il a été blessé et depuis, il ne sort plus.

De tels cas ont amené des grammairiens à dire que *depuis* fait fonction d'adverbial. Il y a cependant des faits qui s'opposent à une telle conclusion; du point de vue sémantique, *depuis* réclame toujours un régime et, dans le contexte précédant *depuis*, on trouve toujours une expression de temps à laquelle *depuis* renvoie. Dans les exemples cités, ces expressions sont en italiques. Si *depuis*, employé tout seul, ne renvoie pas à une expression de temps, on a des phrases dépourvues de sens. C'est pourquoi, isolées, les phrases suivantes sont impossibles:

\*Il reste ici depuis.  
 \*Depuis il est heureux.

La comparaison avec *toujours*, dont l'emploi adverbial ne pose de problèmes ni syntaxiques ni sémantiques, montre que *depuis* est d'une nature différente:

Il reste toujours ici.  
 Il est toujours heureux.

En conséquence, je proposerai de considérer *depuis*, employé tout seul, comme un syntagme prépositionnel à régime implicite.

## 2. Classement sémantique des régimes

Le classement traditionnel des régimes (Sten 1952: 36, Pedersen et al. § 167, 1–3) en expressions de temps désignant des durées: *trois semaines*, *longtemps*, et en expressions ponctuelles: *ce moment-là*, n'est pas très heureux. Prenons un régime comme *la guerre*; s'agit-il d'une durée ou de quelque chose de ponctuel? Si on range ce régime sous le type durée, on le mettra dans la même catégorie que *longtemps*, *trois semaines*, dont l'emploi diffère de celui de *la guerre* et qui ne donnent pas aux constructions le même sens que *la guerre*. Ce terme se rapproche, quant à l'emploi et au sens, d'un régime ponctuel comme *ce moment-là*. Cependant on hésiterait à caractériser une expression telle que *la guerre* comme ponctuelle.

### 2.1 Datables et intervalles

Pour pouvoir regrouper les régimes qui ont le même emploi et qui donnent aux constructions les mêmes significations, je propose un classement qui distingue les expressions de temps désignant des époques, des événements et des dates (*le printemps*, *la guerre*, *le 1<sup>er</sup> mai 1978*) et les expressions qui désignent la longueur d'un intervalle (*trois semaines*, *longtemps*).

Le trait particulier des expressions désignant des époques, des événements et des dates est que ceux-ci se situent sur l'axe du temps; je les appellerai *datables*.

Le trait particulier des autres expressions est qu'elles désignent la longueur d'un intervalle. Je les appellerai *intervalles* et en distinguerai deux types: *l'intervalle non-déterminé*, le type le plus fréquent, (*trois semaines*, *longtemps*) qui ne

se localise pas temporellement, et *l'intervalle déterminé*, type très rare, (*trente ans qu'il servait chez les Muselier, le temps que je ne vous ai vu*). Les régimes intervalles non-déterminés ont deux emplois différents, tandis que les régimes intervalles déterminés n'ont qu'un emploi.

Comme régimes datables, on trouve les quatre types de constituants: adverbes (depuis *hier*), syntagmes nominaux (depuis *la veille*, depuis *ce matin que je suis dans la pièce*, depuis *le jour où je vous ai vu*), complétives (depuis *qu'on parle de cette fièvre*, depuis *que Léon est parti au service*) désignant des actions qui se situent sur l'axe du temps et qui, de ce fait, sont des expressions de temps datables. En ce qui concerne les régimes implicites (*Il est arrivé le 1<sup>er</sup> mai*. Depuis, il fait beau, *Il a été blessé* et depuis, il ne sort plus), il semble qu'ils soient toujours du type datable, soit syntagme nominal soit construction verbale finie; dans l'exemple suivant, *depuis* ne renvoie pas à l'intervalle *une heure*, mais à la construction verbale *j'ai mangé pendant une heure*: *J'ai mangé pendant une heure*, depuis, j'ai mal au ventre.

Comme régimes intervalles, on ne trouve que des adverbes (depuis *longtemps*) et des syntagmes nominaux

depuis <i>trois semaines</i>	}	intervalle non-déterminé
depuis <i>trente ans qu'il habite ici</i>		intervalles déterminés
depuis <i>le temps que je ne vous ai vu</i>		

Pour les deux derniers exemples, c'est en les considérant comme des syntagmes nominaux et en considérant les propositions introduites par *que* comme des relatives, qu'on peut expliquer ces régimes: *trente ans*, à lui seul, se classerait comme un intervalle non-déterminé, tandis que *trente ans* + la relative se classe comme un intervalle déterminé et cela se reflète dans leur emploi. *Le temps*, à lui seul, n'est pas intervalle, et, de ce fait, ne peut pas servir de régime, mais, grâce à la relative, *le temps* est limité, déterminé et devient un intervalle déterminé.

### 3. Sens temporel de la construction en *depuis*

L'emploi des temps verbaux et le sens temporel spécifique aux constructions en *depuis* constituent la base de la description sémantique temporelle des phrases avec *depuis*.

#### 3.1 Traits temporels des temps verbaux

Pour parler des temps verbaux employés avec les constructions en *depuis*, j'utiliserai le système de traits proposé dans Korzen et Vikner (1980). Selon ce système, les temps verbaux en question ont les traits temporels suivants:

le présent	: [-PRET, -FUT]
le passé composé	: [-PRET, -FUT]
l'imparfait	: [+PRET, -FUT]
le plus-que-parfait	: [+PRET, -FUT]

Il s'agit ici du passé composé dit "littéraire" et non pas de l'emploi "variante du passé simple".

Le trait particulier des constructions en *depuis* est que celles-ci n'acceptent pas le trait [+FUT]. Ce trait caractérise les temps qui, par rapport à un point de départ présent ou passé, expriment la relation de postériorité. Le trait [-PRET] caractérise les temps qui (ib: 106) "dans leur emploi typique, prennent comme point de départ le présent du locuteur", et le trait [+PRET] caractérise les temps qui (ib) "dans leur emploi typique, se réfèrent à un moment du passé...".

### 3.2 La durée introduite par *depuis*

Les constructions en *depuis* peuvent se rapporter à des points de référence aussi bien présents que passés. Elles dénotent une durée, et cette durée correspond à des périodes antérieures aux points de référence, la relation de postériorité étant exclue:

#### *depuis + intervalle*

- 1 a) Il joue aux boules depuis un quart d'heure.
- 2 a) Depuis dix ans, il sort le dimanche.

Le sens des deux phrases peut se transcrire ainsi:

- 1 b) Il a joué aux boules pendant le dernier quart d'heure et il continue à jouer.
- 2 b) Pendant les dix dernières années, il est sorti le dimanche, et il continue à le faire.

La durée introduite par *depuis* commence à un quart d'heure/à dix ans du point de référence où elle aboutit. Elle constitue une durée bien déterminée, on dirait une durée concrète. On peut la comparer avec la durée introduite par *pendant*; le présent de la phrase 2 a) a le sens itératif. L'itération est subordonnée à la durée, c'est-à-dire à la construction en *depuis* comme adverbial. Avec *pendant* il en est autrement: *Il joue pendant un quart d'heure*. Le sens du présent est itératif, mais ici c'est la durée qui se subordonne à l'itération, ce que reflète le sens de la phrase: *Quand il joue, il joue pendant un quart d'heure*. La durée introduite par *pendant* n'a pas de place fixe sur l'axe du temps et, de ce fait, la construction en *pendant* s'emploie avec toutes les catégories temporelles, qui, elles, localisent temporellement la durée: *Il joua pendant un quart d'heure, Il a joué pendant un quart d'heure, Il jouera pendant un quart d'heure*. Contrairement à la construction en *depuis*, celle en *pendant* ne contient pas d'élément de localisation temporelle:

- a) Sa secrétaire pendant trois mois – pas de localisation temporelle.
- b) Sa secrétaire depuis trois mois – localisation temporelle précise.

#### *depuis + datable*

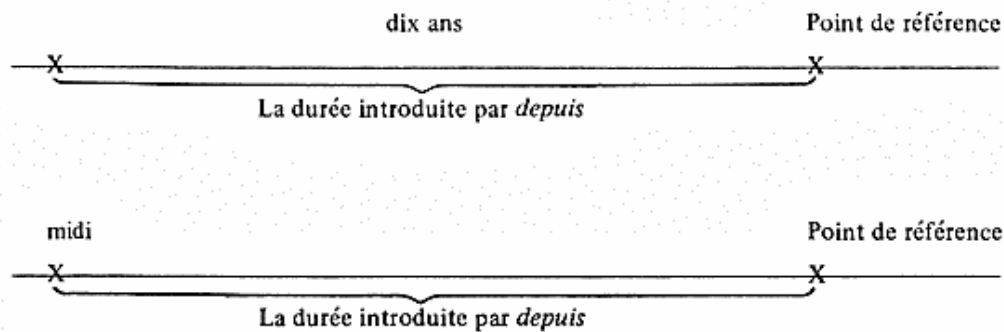
- 1 a) Il joue aux boules depuis midi.
- 2 a) Depuis l'an dernier, elle sort le dimanche.

Le sens des deux phrases peut se transcrire ainsi:

- 1 b) De midi jusqu'à maintenant, il a joué aux boules et il continue à jouer.  
 2 b) De l'an dernier jusqu'à maintenant, elle est sortie le dimanche et elle continue à le faire.

La durée introduite par *depuis* commence à la date donnée par le régime et aboutit au point de référence. Ici aussi l'itération de la phrase 2 a) se subordonne à la durée, contrairement à ce qui est le cas avec *à partir de ... jusqu'à ...*: *Il joue aux boules à partir de 10 heures jusqu'à 11 heures*, où la durée se subordonne à l'itération: *Quand il joue aux boules, il joue à partir de 10 heures jusqu'à 11 heures*.

Il ressort de ce qui précède que la durée introduite par *depuis*, commençant toujours à un point antérieur au point de référence, et aboutissant à celui-ci, est la même, aussi bien avec le régime du type intervalle qu'avec celui du type datable. Sa place sur l'axe du temps est la suivante:



Combinés avec les constructions en *depuis*, le présent et l'imparfait ont le sens dit "inclusif", ce qui veut dire qu'ils désignent des actions qui ont duré pendant un certain temps antérieur au point de référence et qui durent encore. L'inclusivité des deux formes couvre donc aussi bien la durée introduite par *depuis* que le point de référence.

#### 4. Type d'aspect et de complexe verbal

En utilisant le système de Korzen et Vikner (1980), on pourrait décrire les temps verbaux qui s'emploient avec les constructions en *depuis* de la manière suivante:

- [-DEL, -ACC] : le présent et l'imparfait  
 [+ACC] : le passé composé et le plus-que-parfait  
 ([DEL] = délimité et [ACC] = accompli)

Les auteurs disent (ib: 108): "Le trait [DEL] sert à noter la différence aspectuelle qui distingue l'imparfait et le passé simple. [-DEL] correspond à l'aspect appelé traditionnellement duratif ou imperfectif et [+DEL] correspond à l'aspect dit non-duratif ou perfectif ou ponctuel." [-DEL] caractérise le présent/l'imparfait d'en-ce-moment, ainsi que le sens itératif de ces formes.

Le trait [-ACC] caractérise les temps simples, tandis que [+ACC] caractérise les temps composés. Ces derniers, dans leur emploi typique, qui est en jeu ici, désignent une relation entre le point de référence et une action antérieure. Les au-

teurs disent à propos de cet emploi (ib: 111): "Il n'est pas impossible que les temps composés, dans cet emploi, doivent être considérés comme neutres vis-à-vis du trait [DEL]." Puisque le trait [+ACC], à lui seul, désigne une action qui s'est terminée avant un point donné, il est suffisant, à mon avis, comme caractéristique aspectuelle.

Parlant du mode d'action, beaucoup de grammairiens<sup>1</sup> révèlent qu'ils ne le considèrent pas automatiquement comme une propriété du seul verbe. Ils semblent trouver que le mode d'action est déterminé par le verbe + des éléments co-occurents. Cette idée a été profondément développée par Oleg Koefoed (1979: 141 ss). Pour dénommer ce qu'on comprend par verbe + éléments modificateurs, on se sert souvent du terme complexe verbal. Du fait que la notation de complexe verbal est utile quand il s'agit de décrire l'emploi et le sens des constructions en *depuis*, je me servirai aussi de ce terme.

Si on dit que<sup>2</sup>, combinés avec les constructions en *depuis*, les verbes perfectifs ne peuvent pas s'employer avec [-DEL], on aura des difficultés à expliquer la phrase, *depuis dix ans, il sort le dimanche*, où le verbe *sortir* comporte justement [-DEL]. La combinaison est possible parce qu'il s'agit d'un *complexe verbal* itératif, dont *sortir* constitue la tête, et dont fait partie l'élément itératif *le dimanche*, sous l'influence duquel se crée le complexe verbal. Même sans un élément explicitement itératif, le verbe *sortir* constitue facilement la tête d'un complexe verbal itératif: *sortir depuis dix ans*; il semble que les éléments verbe perfectif + laps de temps, soient très aptes à créer ensemble des complexes verbaux itératifs. Ce mécanisme contextuel entre en jeu aussi pour des verbaux imperfectifs; la longueur du laps de temps semble être décisive pour créer un complexe verbal itératif: *Il fume depuis 5 minutes* = état actuel (complexe verbal imperfectif), *Il fume depuis dix ans* = habitude (complexe verbal itératif). Mais tous les verbes imperfectifs n'ont pas la même aptitude à créer des complexes verbaux itératifs. *Habiter*, dans des contextes semblables, désigne seulement un état: *Il habite ici depuis 5 minutes, Il habite ici depuis dix ans*. Pour que *habiter* constitue la tête d'un complexe verbal itératif, il lui faut un contexte explicitement itératif: *Quand je suis à Paris, j'habite toujours à l'hôtel Georges V*.

Ce qui précède montre que le mode d'action se produit dans la situation actuelle. Oleg Koefoed (ib: 159) parle de l'influence qu'exerce le contexte sur les verbes: "Mais nous savons que dans de très nombreux cas la langue forme des verbes complexes ..." Aussi vaudrait-il mieux, au lieu de stipuler des règles à partir des verbes, le faire à partir des complexes verbaux, c'est-à-dire considérer le mode d'action comme le résultat d'éléments aussi bien lexicaux que contextuels.

Les constructions en *depuis* s'emploient avec des complexes verbaux imperfectifs, itératifs et perfectifs. Les complexes verbaux imperfectifs et itératifs

1: Voir: Koefoed: 1979. Il y cite un grand nombre de grammairiens qui se sont occupés de ce problème (p. 10-139).

2: Voir: *Fransk Grammatik* (1980: § 167).

s'emploient aussi bien avec [-DEL, -ACC] qu'avec [+ACC], tandis que les perfectifs ne se combinent qu'avec [+ACC].

Les complexes verbaux perfectifs qui sont en jeu se divisent en trois groupes: les terminatifs, les quantifiés quant au nombre et les momentanés<sup>3</sup>. Les terminatifs désignent des actions qui, pour s'accomplir, prennent un certain temps. Ils peuvent se combiner avec les constructions en *en* – *en trois ans*, (exemples: *se transformer*, *prendre un essor considérable*, *fabriquer mille moteurs*, *changer* – ce dernier est constitué seulement par la tête). Les quantifiés quant au nombre contiennent un élément quantificateur et désignent une action répétée un certain nombre de fois. Ils peuvent se combiner aussi avec les constructions en *en*, (exemples: *être malade une fois*, *être malade trois fois*, *venir une fois*, *venir trois fois*). Les momentanés désignent une seule action ponctuelle; la tête de ces complexes verbaux est constituée par un verbe perfectif, (exemples: *quitter la politique*, *prendre sa retraite*).

### 5. Sens temporel des phrases comportant *depuis*

Le schéma ci-après montre que les sens différents des constructions en *depuis* comme adverbiaux temporels peuvent être rapportés à des éléments distributionnels de ces constructions.

Les exemples suivants illustrent les sens indiqués dans le schéma:

- 1 a) Depuis huit jours il fait beau.  
Elle habite là depuis deux ans.  
Depuis deux ans elle n'habite pas ici.
- b) Depuis trois ans il mange au restaurant.  
Depuis deux ans il sort le dimanche.  
Depuis trois ans il ne mange pas au restaurant.
- 2 a) Depuis huit jours il a fait beau.  
Elle a habité là depuis deux ans, et maintenant elle déménage.
- b) Depuis trois ans il a mangé au restaurant.  
Depuis deux ans il est sorti le dimanche.
- 3 a) Depuis un an elle s'est transformée en une jeune fille sympathique.
- b) Depuis un an elle s'est montrée sous ce jour agréable trois fois.
- 4 Il a depuis longtemps quitté la politique.  
Depuis un an elle a pris sa retraite.
- 5 a) Depuis la semaine dernière il fait beau.  
Il est ici depuis ce matin.
- b) Depuis l'an dernier il sort le dimanche.
- 6 a) Depuis la semaine dernière il a fait beau.  
Il a été ici depuis ce matin, et maintenant il s'en va.
- b) Depuis l'an dernier il est sorti le dimanche.
- 7 a) Depuis l'an dernier elle s'est transformée en une jeune fille sympathique.
- b) Depuis Noël elle est venue me voir trois fois.
- c) Depuis Noël elle a pris sa retraite.  
Depuis l'an dernier il a quitté la politique.

3: Les termes terminatif et momentané sont de Korzen et Vikner.

Type de régime	Type d'aspect	Type de complexe verbal	Type d'action	Localisation temporelle de l'action	Le sens de l'adverbial ressemble à
Intervalle non-déterminé et déterminé	[-DEL] (présent/imparfait) [-ACC]	Imperfectif ----- Itératif	Inclusif	Remplit toute la durée introduite par <i>depuis</i> et va continuer	<i>pendant</i> + intervalle et encore
		Imperfectif ----- Itératif	Terminé	Remplit toute la durée introduite par <i>depuis</i>	<i>pendant</i> + intervalle
Intervalle non-déterminé	[+ACC] (passé composé/plus-que-parfait)	Terminatif ----- Quantifié quant au nombre		Localisation imprécise à l'intérieur de la durée introduite par <i>depuis</i>	<i>en</i> + intervalle
		Momentané		Séparée du point de référence par la durée	<i>il y a</i> + intervalle
Datable	[-DEL] (présent/imparfait) [-ACC]	Imperfectif ----- Itératif	Inclusif	Remplit toute la durée introduite par <i>depuis</i> et va continuer	<i>à partir de</i> + datable jusqu'à maintenant et encore
		Imperfectif ----- Itératif	Terminé	Remplit toute la durée introduite par <i>depuis</i>	<i>à partir de</i> + datable jusqu'à maintenant
Datable	[+ACC] (passé composé/plus-que-parfait)	Terminatif ----- Quantifié quant au nombre		Localisation imprécise à l'intérieur de la durée introduite par <i>depuis</i>	<i>après</i> + datable et avant maintenant
		Momentané			



La plupart des combinaisons ne posant pas de problèmes quant à l'emploi des temps, ce ne sont que les n<sup>os</sup> 2 et 6 qui auraient besoin de commentaires:

La différence de sens entre 1 et 2 et entre 5 et 6 est due à l'aspect. En employant [-DEL, -ACC] on indique une continuation de l'action, ce qui n'est pas le cas pour [+ACC]. Le choix de l'aspect n'est pas déterminé par des éléments distributionnels mais par des raisons sémantiques, c'est-à-dire par ce que le locuteur veut exprimer. De ce fait, on a du mal à stipuler une règle efficace dont puissent se servir les étrangers. Mais il y a tout de même des cas où on donne la préférence à un des aspects; si on sait que l'action s'est terminée au point de référence, on emploie [+ACC]:

Depuis des années, entouré de documentalistes ... il a consacré toutes ses forces à l'embellissement de Versailles. (*Le Figaro* 1-2/7-78)

Cet exemple est pris dans un article paru juste après l'attentat au plastic perpétré contre le musée de Versailles. L'emploi du passé composé indique qu'il y a, à ce moment là, une rupture dans les occupations du conservateur en chef.

Faute de certitude précise sur la continuation de l'action, on pourrait employer [+ACC] et par là indiquer qu'on ne fait que le bilan de quelque chose qui a duré jusqu'au point de référence, ce que fait le reporter dans l'exemple suivant:

Depuis juin 1978, à cause des inondations, elle (la maladie) a flambé dans les provinces du nord et de l'est de l'Inde. (*L'Express* n<sup>o</sup> 1435 13/1-79.)

L'hôtelier du Val André à qui je dois l'exemple suivant, m'a dit qu'il avait employé le passé composé, parce qu'il ne pouvait pas savoir si le beau temps continuerait:

Depuis huit jours il a fait beau. (Un hôtelier, Le Val André 3/9-79)

Dans l'exemple suivant:

Depuis qu'Israël existe, il nous a toujours attaqués. (*Le Monde* 1/11-78 p. 3)

on se contente de dire que l'action s'est répétée un certain nombre de fois. Avec le présent on aurait insisté sur la continuation de l'itération, c'est-à-dire qu'on aurait imputé à Israël l'habitude d'attaquer. L'emploi de [+ACC] traduit-il, de la part du locuteur, l'espoir que l'action ne se répète plus?

A la différence de ce qui est le cas pour l'exemple précédent, il est tout naturel d'employer [-DEL, -ACC] dans le suivant, car ici il s'agit justement de quelque chose qui, apparemment selon une décision, se répète régulièrement, c'est-à-dire d'une habitude:

La Braderie de Paris, qui, depuis 1973, se tient deux fois par an au Cimetière, s'efforce de moraliser ce système de vente. (*L'Express* n<sup>o</sup> 1435 13/1-79 p. 35)

## 6. Les constructions en *depuis* comme membres de syntagmes

Les constructions en *depuis* entrent comme membres dans différents syntagmes (syntagmes participiaux, syntagmes adjectifs, syntagmes substantifs), qui fonc-

tionnent tous comme compléments de nom. Pour expliquer les sens qu'ont les constructions en *depuis* dans ces cas-là, j'analyserai les syntagmes en question comme des propositions relatives réduites, c'est-à-dire que je proposerai une analyse de type transformationnel.

#### Syntagmes participiaux :

Les difficultés *apparues depuis quatre jours dans les négociations israélo-égyptiennes* ont conduit, au terme d'une dangereuse escalade, à une situation qui a toutes les apparences d'une impasse. (*Le Monde* 22/10-78 p. 1)

La construction a le sens n° 4, celui que donne la combinaison [+ACC] + complexe verbal momentané. Puisqu'il s'agit d'un verbe intransitif perfectif avec l'auxiliaire *être*, le participe passé cache normalement un temps composé, ce qui veut dire que la combinaison mentionnée s'impose quand on transforme ce syntagme en une relative :

Les difficultés qui sont apparues depuis quatre jours dans les négociations israélo-égyptiennes ont conduit...

l'ambition du Louvre des antiquaires, *ouvert au public depuis quelques jours dans le bâtiment des anciens magasins du Louvre*, est autre (*Le Monde* 1/11-78 p. 16)

La construction, ayant aussi bien le sens n° 4 que le sens n° 1, a deux structures logiques possibles :

l'ambition du Louvre des antiquaires, qui a été ouvert au public depuis quelques jours..., est autre

a le sens n° 4. Or, puisqu'il s'agit d'un verbe transitif perfectif<sup>4</sup>, le participe passé peut être conçu comme un adjectif en fonction d'attribut. *être* + participe passé constitue le complexe verbal imperfectif :

l'ambition du Louvre des antiquaires, qui est ouvert au public depuis quelques jours..., est autre.

Cette structure, comprenant la combinaison [-DEL, -ACC] + complexe verbal imperfectif, a le sens n° 1.

#### Syntagmes adjectifs :

L'armée révolutionnaire bretonne – *responsable d'une trentaine d'attentats depuis juillet 1976* – vient de "tomber" à son tour. (*France-Soir* 8/7-78)

La construction a le sens n° 7, celui que donne la combinaison [+ACC] + complexe verbal quantifié au nombre, ce qui correspond à la structure suivante :

L'armée révolutionnaire bretonne – qui a été responsable d'une trentaine d'attentats depuis juillet 1976 – vient de "tomber" à son tour.

Et le souvenir d'Alexandre, le mari *défunt depuis vingt ans*, ne l'émouvait plus. (*La voix* p. 139)

4: *Fransk Grammatik* (1980: § 170).

La construction a le sens n° 1, qui présuppose la combinaison [-DEL, -ACC] + complexe verbal imperfectif. Pour des raisons sémantiques, cette combinaison s'impose dans la relative:

Et le souvenir d'Alexandre, le mari qui était défunt depuis vingt ans, ne l'émouvait plus.

Syntagmes substantifs:

Albert Chazal, *son adjoint depuis 1963*, et..., reste seul. (*Le Monde* 21/10-78 p. 21)

La construction peut avoir aussi bien le sens n° 5 que le sens n° 6, puisqu'il n'y a pas d'éléments qui réclament ni [-DEL, -ACC] ni [+ACC] dans la structure logique:

Albert Chazal, qui est son adjoint depuis 1963 ou qui a été son adjoint depuis 1963...

La construction en *depuis* dans l'expression figée, *pour la première fois depuis...*:

Dans ce qui suit je plaiderai pour l'idée que la construction en *depuis*, faisant partie de l'expression figée, *pour la première fois depuis...*, qui fonctionne comme adverbial, est membre d'un syntagme et que, dans ce syntagme, il y a de l'inclusivité. J'aborde le problème par une citation de Sten; à la page 37 il dit: "Il n'y a pas d'"inclusivité" dans *il joue pour la première fois depuis cinquante-quatre ans*, il y a bien le présent, c'est le passé qui manque". Sten semble s'étonner de constater que l'action indiquée par le verbe *joue* ne s'étend pas sur les cinquante-quatre dernières années. Cet étonnement révèle qu'il se méprend sur la fonction de la construction en *depuis*. Celle-ci n'est pas reliée au verbe de la phrase, et n'exerce en conséquence aucune influence sur le sens du présent. A mon avis, elle est reliée au terme *première*, complément de nom de *la fois*, et fonctionne comme membre d'un syntagme. Le sens de ce syntagme, qui peut se transcrire par la phrase suivante: *cette fois est la première fois depuis cinquante-quatre ans*, ayant la combinaison [-DEL, -ACC] + complexe verbal imperfectif, montre qu'à l'intérieur du syntagme, il y a de l'inclusivité. L'idée que la construction en *depuis*, dans ces cas, fonctionne comme membre de syntagme est appuyée par un exemple comme le suivant, où le verbe fini de la phrase est au passé simple, un temps que n'acceptent pas les constructions en *depuis*: *Et pour la première fois depuis que Rieux le connaissait il se mit à parler d'abondance*. (*La Peste* p. 96). L'idée que le mot *premier* (comme d'ailleurs aussi les mots *deuxième*, *troisième*, etc.) s'attire la détermination temporelle que représente la construction en *depuis*, est appuyée par un exemple comme le suivant, où l'inclusivité dans la phrase porte justement sur *premier*: *Depuis son retour à Vaux-le-Devers, c'était leur premier contact*. (*La vouivre* p. 223) et dont le sens se transcrit ainsi: Depuis son retour à Vaux-le-Devers ce contact était leur premier. Si on enlève *premier*, la phrase semblera bizarre: Depuis son retour à Vaux-le-Devers, c'était leur contact.

Hannemor Lysebraate  
Copenhague

### Résumé

L'article se propose de rendre compte des différentes significations des constructions en *depuis*, en premier lieu par un classement sémantique des régimes de *depuis*, et ensuite par une systématisation d'éléments tels que catégories temporelles et aspectuelles et types de complexes verbaux, faisant partie de la distribution des constructions.

### Bibliographie

Koefoed, Oleg: *Le verbe comme objet d'étude*, *Revue Romane numéro spécial 17*, København, Akademisk Forlag, 1979.

Korzen, Hanne et Vikner, Carl: "La structure profonde des temps verbaux en français moderne". *Linguisticae Investigationes IV*, 1, p. 103-129.

Pedersen, John, Spang-Hanssen, Ebbe, Vikner, Carl: *Fransk syntaks*. København, Akademisk Forlag, 1970.

—: *Fransk Grammatik*, København, Akademisk Forlag, 1980.

Robert, Paul: *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris, 1951-64.

Sten, Holger: *Les temps du verbe fini (indicatif) en français moderne*. København, 1952.

### Textes cités en dehors des journaux:

Aymé, Marcel: *La vouivre*. Coll. Folio, Gallimard, 1972.

Camus, Albert: *La Peste*, Coll. Soleil, Gallimard, 1966.

### Résumé

L'article se propose de rendre compte des différentes significations des constructions en *depuis*, en premier lieu par un classement sémantique des régimes de *depuis*, et ensuite par une systématisation d'éléments tels que catégories temporelles et aspectuelles et types de complexes verbaux, faisant partie de la distribution des constructions.

### Bibliographie

Koefoed, Oleg: *Le verbe comme objet d'étude, Revue Romane numéro spécial 17*, København, Akademisk Forlag, 1979.

Korzen, Hanne et Vikner, Carl: "La structure profonde des temps verbaux en français moderne". *Linguisticae Investigationes IV*, 1, p. 103-129.

Pedersen, John, Spang-Hanssen, Ebbe, Vikner, Carl: *Fransk syntaks*. København, Akademisk Forlag, 1970.

—: *Fransk Grammatik*, København, Akademisk Forlag, 1980.

Robert, Paul: *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris, 1951-64.

Sten, Holger: *Les temps du verbe fini (indicatif) en français moderne*. København, 1952.

### Textes cités en dehors des journaux:

Aymé, Marcel: *La rouivre*. Coll. Folio, Gallimard, 1972.

Camus, Albert: *La Peste*, Coll. Soleil, Gallimard, 1966.